



NOTE DE SYNTHÈSE

LA RESTRUCTURATION ACTUELLE DE VERALLIA

ENJEUX SOCIAUX IMMÉDIATS ET PERSPECTIVES INDUSTRIELLES A LONG TERME

Introduction : brève présentation du groupe Verallia

Verallia est un groupe français spécialisé dans l'emballage verrier alimentaire qui s'est bâti au cours de 200 ans d'histoire industrielle.

Le site le plus ancien est celui de Vauxrot (France), créé en 1827.

Verallia porte aussi l'histoire de la Verrerie ouvrière d'Albi (VOA), qui intègre une force symbolique dans l'histoire industrielle ouvrière en France, et dont elle incarne la continuation.

Dès 1918, le groupe Saint-Gobain, déjà bien implanté dans la production de verre pour le bâtiment, rachète différentes verreries françaises en profitant du développement de l'industrialisation de la production de verre creux.

Saint-Gobain devient ainsi un des principaux acteurs du verre creux en France. Déjà présent en France et en Espagne, l'activité verre creux du groupe acquiert plusieurs entreprises verrières en Europe et dans le monde à partir de la fin des années 1980.

En 1998, Saint-Gobain Emballage rachète la VOA.

En 2015, le groupe a été cédé par Saint-Gobain, pour un prix de 2,945 milliards d'euros, à un fonds américain géré par Apollo Global Management, le troisième plus grand acteur mondial, qui gérait à cette date 163 milliards de dollars d'actifs. La Banque publique d'investissement a pris 10% du capital.

La logique des fonds d'investissements est d'acquérir des sociétés en vue de leur revente.

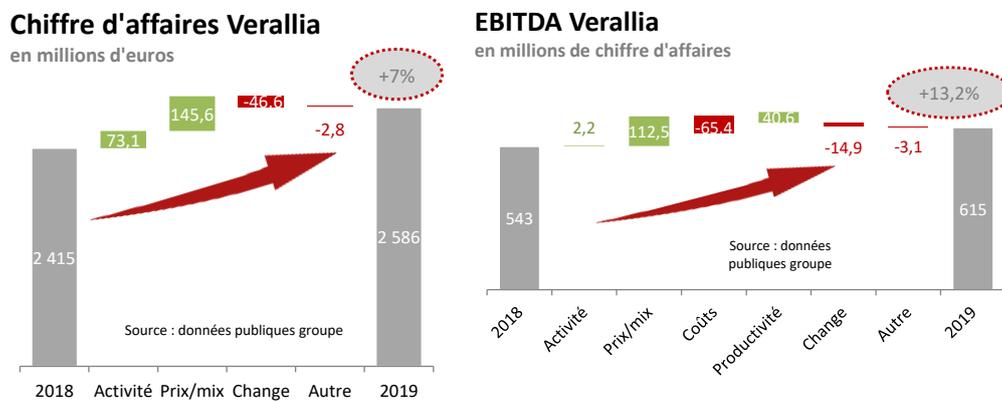
Le fonds a ainsi procédé à partir de l'été 2017 à un remaniement intégral de la direction en vue d'une introduction en bourse effectuée en octobre 2019.

I. Une excellente résistance des résultats du groupe durant la crise

Verallia est actuellement le 3^{ème} verrier mondial sur le marché du verre creux derrière le leader mondial Owens Illinois (USA) et son challenger Ardagh (Irlande/Luxembourg).

Verallia poursuit sa croissance en 2019 grâce à un modèle économique dit « contra-cyclique » grâce à l'excellente résilience de ses activités positionnées sur les besoins alimentaires de consommation quotidienne.

Synthèse des résultats 2019



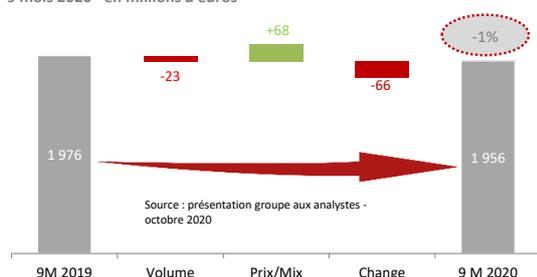
- Une vive croissance du chiffre d'affaires en 2019 (+9,1% à change et périmètre constant) sur un marché dynamique,
- Objectif-clé de 2019 : les hausses de prix ont pu être passées parallèlement à une montée en gamme (effet mix recherché),
- Malgré la forte concurrence en Europe de l'ouest, des hausses de prix réalisées pour une croissance du chiffre d'affaires (+6,4%),
- L'objectif d'EBITDA à 610 M€ a même été dépassé (615 M€) pour un taux d'EBITDA de 23,8% en 2019.

Synthèse des résultats 2020

Face au choc de la crise du Covid-19, les résultats 2020 révèlent la force du modèle Verallia (marchés alimentaires résilients malgré les crises) et offrent une remarquable stabilité.

Chiffre d'affaires groupe

9 mois 2020 - en millions d'euros



EBITDA groupe

9 mois 2020 - en millions d'euros



- Le chiffre d'affaires est quasi-stable (-1%) sur les 9 mois 2020 (+2,3% à change et périmètre constant en croissance organique),
- L'EBITDA est également quasi-stable sur 9 mois 2020 (-0,8%) grâce notamment à la réduction des coûts générées (-28 M€),
- Le groupe active ses 3 leviers : croissance des volumes + spread prix/coûts positif + réduction des coûts opérationnels.

Au final, malgré une crise historique, Verallia maintient en 2020 une profitabilité d'EBITDA équivalente à 2019 (24,3%) particulièrement élevée pour une activité industrielle.

II. La restructuration à l'œuvre sur la France

L'expertise des comptes indépendante mandatée par les élus du comité social et économique central de Verallia France a révélé d'excellents résultats commerciaux en 2019 grâce au meilleur niveau de vente atteint depuis 10 ans.

Les élus ont donc pris connaissance d'une solide performance économique d'ensemble pour Verallia France au titre de 2019. La France est à l'origine d'une large partie des 100 M€ de dividendes versés par le groupe aux actionnaires¹.

¹ Dont 87% sous forme d'actions attribués et non en versement de cash signe de la forte confiance des actionnaires dans le modèle économique de leur entreprise et de la confiance dans l'avenir



Ce qui n'a pourtant pas empêché la direction du groupe de mener une restructuration d'ensemble en France à l'automne 2020 avec une suppression de 10% des postes en France et la fermeture d'un four sur le site de Cognac.

La restructuration des 7 verreries françaises représenterait des pertes de postes équivalentes à la fermeture d'une verrerie.

Avec un four qui fermerait à partir de mars 2021 et plus de 80 postes supprimés (dont encore près de 25 licenciements secs à ce jour), le site de Cognac paie le plus lourd tribut de la restructuration du groupe verrier Verallia en France.

De plus, notre syndicat est inquiet du manque de perspectives données pour la prochaine reconstruction du four d'extra-blanc de Cognac (celui qui fabrique les bouteilles très haut de gamme de Cognac et de spiritueux) qui devait intervenir initialement en 2022 :

- Sera-t-il bien reconstruit en 2022 ?
- Sa reconstruction sera-t-elle décalée en 2023 ?
- Un autre schéma industriel est-il prévu au détriment du site de Cognac ?

III. Pourquoi Verallia France doit conserver ses fours

- 1- La défense du marché français passe à la fois par la **compétitivité industrielle** des verriers mais également par le **maintien volontariste des capacités** : **dans cette industrie lourde capitalistique qu'est le verre, une fermeture de capacité est irréversible.**
- 2- **Fermer une capacité revient à capituler devant les importations étrangères.**
- 3- **Au niveau sectoriel**, il faut avoir une vision de long terme : **la décennie 2020 devrait faire croître la demande verrière en France.** Il faudra donc des capacités pour la fournir.
- 4- **Au niveau économique**, **Verallia France a un très grand potentiel d'amélioration industrielle** pour améliorer ses performances et sa compétitivité (près de 30 M€ de potentiel chiffré mobilisable).
- 5- **Au niveau environnemental**, il serait pour le moins paradoxal que Verallia se présente en champion de l'environnement dans cette industrie locale (rayon de livraison de 300/400 kms autour des verreries) tout en acheminant des bouteilles par d'incessants convois de camions depuis des verreries étrangères (d'Espagne par exemple dans l'hypothèse d'un nouveau schéma industriel transfrontalier).
- 6- **Au niveau de la RSE**, une fermeture de four contreviendrait à l'image du groupe et à l'engagement de la BPI lors de son entrée au capital de Verallia de maintenir les capacités industrielles en France.



III. Pour une stratégie de long terme centrée sur les volumes

Lors de la dernière consultation du CSEC du 22 décembre consacrée à « l'examen des orientations stratégiques », l'expert invité a insisté sur l'importance des gains de volumes pour conserver les fours et les emplois en France.

Selon lui, la seule stratégie de premium menée actuellement (produits à forte valeur ajoutée) ne suffira pas à arrêter un cycle de fermetures de capacités entamé avec l'arrêt d'un des trois fours du site de Cognac (prévu désormais en mars 2021).

Cette expertise indépendante mandatée par les élus pointe la nécessité de développer une stratégie industrielle de volumes en France en complément de la stratégie économique de premium actuellement poursuivie.

La CGT partage cette vision et appelle donc la direction générale à présenter début 2021 aux salariés une vraie stratégie industrielle de long terme pour sécuriser les capacités françaises.

Notre syndicat est prêt à s'engager dans une politique d'amélioration des performances industrielles pour préserver les fours et les emplois en France mais réclame en contrepartie des garanties pour éviter d'autres restructurations.

Fondamentalement, la CGT déplore qu'aucune vision de long terme n'ait été formulée par la direction ; ce qui pourrait déboucher sur un futur chantage à l'investissement en France.

Ainsi, nos élus ont questionné longuement la direction générale pour obtenir un calendrier précis des reconstructions de fours en France sur les 5 prochaines années comme sous Saint-Gobain : ils se sont vus répondre que désormais les reconstructions seront désormais examinées au cas par cas en France sans projection de long terme...



IV. La nécessité de renouer le dialogue social

Le site de Verallia Cognac est en grève depuis le 24 novembre pour dénoncer la fermeture d'un four et les licenciements secs consécutifs au plan de restructuration mené actuellement en France.

Or, historiquement, la CGT a toujours assumé ses responsabilités de syndicat majoritaire à Verallia :

- nous avons signé près de 60 accords d'entreprise (dénoncés aujourd'hui),
- nous avons demandé et obtenu en 2014 à ce que BPI France rentre au capital de Verallia pour garantir l'ancrage français du groupe,
- nous avons proposé en 2019 un projet d'introduction en bourse socialement responsable dénommé « Jéroboam ».

Economiquement, le groupe a largement les moyens financiers de proposer des conditions de départs volontaires attractives et de revoir le plan de licenciement pour atteindre « zéro licenciement sec ».

Alors que le conflit social à Verallia Cognac dépasse désormais son 50^{ème} jour de grève (soit historiquement la durée la plus longue sur le site), la CGT vient d'envoyer aujourd'hui à la direction un projet de sortie de crise « par le haut » pour tenter de trouver un compromis et de renouer le dialogue social.

Notre syndicat déplore que la direction ait annoncé samedi 9 janvier vouloir rompre les discussions en cours car il est désormais nécessaire que les discussions reprennent afin de trouver une sortie de crise « par le haut » dans l'intérêt économique, social et industriel de l'entreprise.

Conclusion : nos propositions socialement responsables de sortie de crise

- 1) « 0 licenciements secs » sur le site de Cognac (contre près de 25 à ce jour),
- 2) L'abandon des procédures de licenciement contre 2 lanceurs d'alertes sur le site de Chalon sur Saône,
- 3) La proposition d'un « pacte productif » liant l'amélioration des performances industrielles à des garanties sociales sur l'emploi et l'avenir des fours en France,
- 4) La renégociation d'un nouvel accord d'intéressement favorable aux salariés,
- 5) Activation de la gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences (GPEC),
- 6) L'aménagement des fins de carrière comme réponse à la pénibilité,
- 7) La transmission des compétences à travers un tutorat face aux départs à la retraite.